



La vie des unités

IA 60
J 25 88

L'unité 302 :

Recherche sur la psychopathologie et la pharmacologie des comportements

Le siège de l'unité 302 est situé dans le groupe hospitalier Pitié Salpêtrière. Le thème général des recherches est l'étude des mécanismes explicatifs des comportements pathologiques, principalement en liaison avec le mode d'action des molécules neurotropes.

Les principales orientations de recherche de l'unité sont représentées par :

Une approche pharmacologique

Chez l'animal, nous étudions des situations expérimentales permettant l'expression et la quantification de comportements électivement sensibles à certaines classes de psychotropes. Les principaux modèles étudiés sont la résignation acquise (learned helplessness), l'immobilité induite par la nage forcée, des modèles d'attente versus comportement impulsif et des modèles d'isolement social.

L'analyse des mécanismes neurobiologiques qui sous-tendent ces comportements porte en particulier sur les récepteurs sérotoninergiques et noradrénergiques et sur l'interaction de ces systèmes.

Chez l'homme sain, les études

portent sur les effets des psychotropes sur la vigilance et les performances, et sur l'évaluation de la réactivité des récepteurs.

Une approche clinique

Le groupe étudie des anomalies comportementales (des ensembles syndromiques) observables dans différents troubles mentaux en relation avec les propriétés pharmacologiques des médicaments. Nous poursuivons notre étude du ralentissement psychomoteur dans la dépression par celui des mécanismes cognitifs sous-jacents à partir d'épreuves expérimentales de type psychophysique. Nous avons pu ainsi montrer récemment que le ralentissement dépressif dépendait d'une perturbation des mécanismes de décision dans l'exécution d'une tâche et la résolution d'un problème. Nous avons également montré l'action de la clonidine sur l'accélération psychique observée dans les états maniaques, et nous l'étudions actuellement dans certaines formes productives de psychoses aiguës ou chroniques. Notre groupe étudie également l'émoussement affectif en rapport avec un éventuel déficit dopaminergique dans la maladie de Parkinson, les états schizophréniques et dépressifs.

Une approche épidémiologique

Dans le cadre de programmes coopératifs, notre groupe travaille dans divers troubles mentaux : anorexie mentale, autisme infantile, urgences psychiatriques.

Par ailleurs, des études sur la toxicomanie se poursuivent. Après avoir mené une large enquête descriptive portant sur plus de 5.000 cas, nous nous orientons vers celle de certains mécanismes (psychopathologie prédisposant à la toxicomanie, relation entre SIDA et partage de seringues, place de l'hospitalisation dans l'évolution de la toxicomanie). Nous poursuivons de même des études sur le suicide, en particulier sur les facteurs de répétition. Mentionnons enfin les travaux sur la consommation des psychotropes en population générale, la classification des troubles mentaux chez l'enfant et l'adolescent.

Pour tous renseignements, s'adresser à Daniel Widlöcher, directeur, INSERM U. 302, consultation Philippe Chaslin, Hôpital de la Salpêtrière, 47 bld de l'Hôpital, 75013 Paris, tél. 45.70.29.40.